

N A T O ————  ———— O T A N

SERVICE DE PRESSE

PRESS SERVICE

NATO/OTAN, 1110 Brussels/Bruxelles • Tel.: 728 41 11 - Telex: 25-599
Telefax/Télocopieurs: 728 50 57 - 728 50 58

COMMUNIQUE DE PRESSE M-NPG-1(89)12Pour diffusion immédiate
20 avril 1989GRUPE DES PLANS NUCLEAIRES DE L'OTANCOMMUNIQUE FINAL

1. Le Groupe des plans nucléaires (NPG) de l'OTAN a tenu sa réunion ministérielle au siège de l'Organisation les 19 et 20 avril 1989. L'Islande y assistait en tant qu'observateur.

2. Nous réaffirmons le bien-fondé de la stratégie de l'OTAN et nous constatons avec satisfaction que, depuis la création de l'Organisation, il y a quarante ans, la paix dans la liberté a pu être sauvegardée, au bénéfice de tous les pays membres de l'Alliance. L'un des objectifs fondamentaux de l'OTAN a toujours été l'instauration d'un climat propice à des relations pacifiques et plus stables entre l'Est et l'Ouest à partir d'un rapport de forces équilibré s'établissant au niveau le moins élevé possible, compte dûment tenu des impératifs de notre sécurité. Nous notons que l'approche exposée en 1967 dans le rapport Harmel demeure la pierre angulaire de notre politique de sécurité. Une puissance militaire adéquate et une solidarité politique sans faille constituent donc les fondements d'une coopération et d'un dialogue constructifs avec l'Est, y compris dans le domaine de la maîtrise des armements.

3. Dans un avenir prévisible, notre stratégie de dissuasion continuera à dépendre et des armes classiques et des armes nucléaires. Une fois de plus, nous nous disons déterminés à faire en sorte que l'OTAN dispose de forces nucléaires diversifiées, aptes à la survie et dotées de souplesse opérationnelle, et ce dans toute la gamme. Ces forces seront maintenues à niveau, là où ce sera nécessaire. Nous observons que le rôle des forces nucléaires en Europe dans la stratégie de l'Alliance n'a rien perdu de son caractère essentiel. Nous rappelons notre engagement à ne garder que le nombre d'armes de ce type strictement nécessaire à notre sécurité, en fonction des aspects quantitatif et qualitatif de la menace.

4. Nous avons passé en revue les informations qui nous ont été communiquées sur la poursuite de l'effort de modernisation et de restructuration du potentiel nucléaire du Pacte de Varsovie. Nous nous félicitons de l'intention exprimée récemment par les Soviétiques et quelques-uns de leurs alliés de procéder à des réductions unilatérales de forces. Cependant, ces réductions n'influeraient guère sur le dispositif nucléaire du Pacte, ni sur la supériorité écrasante et inacceptable que celui-ci affiche s'agissant des systèmes nucléaires à courte portée basés en Europe. La taille de ces forces n'est pas compatible avec la doctrine de la "suffisance raisonnable" qu'il invoque

depuis peu. Par contraste, au cours des dix dernières années, l'OTAN a réduit unilatéralement sa propre panoplie nucléaire européenne de plus d'un tiers, la ramenant ainsi à son niveau le plus bas depuis plus de vingt ans.

5. Conformément à notre approche graduelle, en vertu de laquelle des décisions seront prises quand la nécessité s'en fera sentir, nous avons passé en revue le programme de travail grâce auquel les forces nucléaires de l'OTAN, tous moyens confondus, apporteront une contribution utile à la stratégie de dissuasion de l'Alliance, comme par le passé. Nous renouvelons également notre appui aux initiatives prises par les pays membres pour satisfaire aux dispositions de la décision de Montebello, visant à conserver un potentiel nucléaire dissuasif crédible. Par ailleurs, nous avons pris connaissance de plusieurs rapports des autorités militaires de l'OTAN et des groupes de travail du NPG sur des questions touchant à la préservation de l'efficacité de nos forces nucléaires.

6. A ce propos, nous nous sommes félicités de la présentation par le SACEUR de sa récente étude sur les besoins en armes nucléaires. Il en ressort qu'en conséquence de l'application de certaines mesures pour le maintien à niveau et la restructuration des forces nucléaires de l'OTAN, mesures qui garantiraient la crédibilité de la dissuasion, de nouvelles et substantielles réductions de l'ensemble de notre arsenal nucléaire en Europe pourraient être opérées. Il en ressort aussi que ces mesures permettraient de déplacer l'accent dans le sens d'un allongement relatif de la portée des systèmes d'un bout à l'autre de l'éventail, en ce compris les armes à lanceur terrestre comme à vecteur aérien, car ils offriraient ainsi une plus grande souplesse et, partant, auraient un effet bénéfique pour la dissuasion. Nous sommes convenus que l'étude du SACEUR, qui fait actuellement l'objet d'un examen de la part des gouvernements, ainsi que les avis que continueront à nous prodiguer le Groupe de haut niveau et les autorités militaires de l'OTAN, seront autant d'importantes contributions lorsque nous devons prendre des décisions au sujet de tel ou tel système nucléaire. Ces décisions interviendront dans un contexte politique plus large, dans lequel s'inscrit notamment le concept global de l'Alliance pour la maîtrise des armements et le désarmement.

7. Nous avons accepté avec plaisir l'invitation des autorités du Portugal à tenir notre réunion ministérielle de l'automne 1989 dans ce pays.